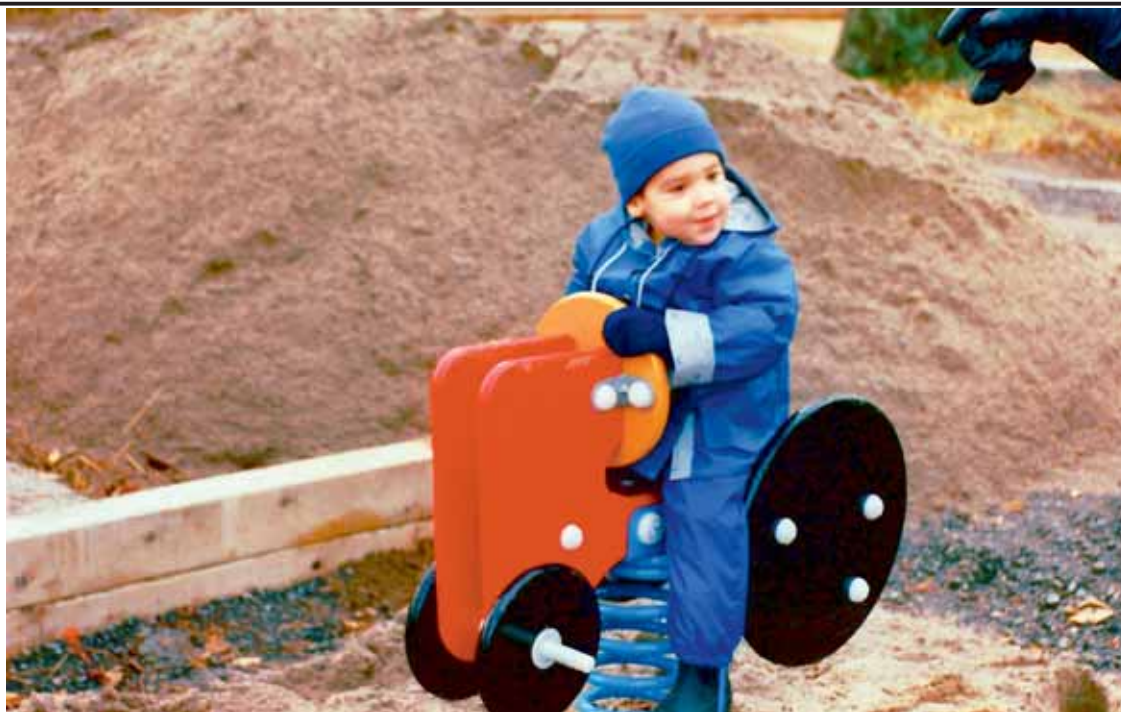


ROBITAILLIERIES

Volume 4 Numéro 2

Automne 1992

1,50 \$



Le jeune Simon Robitaille (10^{ième} génération de Pierre) est le premier à utiliser les nouveaux aménagements récréatifs du Parc Robitaille, à Ste-Foy, en banlieue de Québec. Simon est le fils d'Yves, l'un des directeurs de l'Association, et de Suzie Rivard. Jimmy, le petit frère de Simon né le 5 novembre dernier, ne manquera pas de l'accompagner bientôt au Parc. Félicitations aux heureux parents.

Sommaire

MOT DU PRÉSIDENT	2
ÉPLUCHETTE DE BLÉ D'INDE À NEUVILLE	3
RÉCIT DU VOYAGE DES ROBITAILLE EN FRANCE (suite et fin)	3
LES CENTENAIRES CHEZ LES ROBITAILLE	
Sœur Maria Robitaille	4
Diane Moisan Delisle	5
Eulalie Robitaille-Héту.	6
HOMMAGE À GÉRALD.	7
DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE DES ROBITAILLE	8
DES FEUX DE FORÊT ÉCOLOGIQUES	9
NICOLAS ROBITAILLE, LE TROISIÈME DES FRÈRES À VENIR EN NOUVELLE-FRANCE	10
LE RETOUR AUX SOURCES	10

MOT DU PRÉSIDENT

Notre calendrier d'activités a été quelque peu modifié cette année par l'organisation du grand rassemblement de Montréal, le 6 juin, pour fêter le 350^{ième} anniversaire de la fondation de la métropole. Un bulletin spécial a été publié le 25 mars pour annoncer cet événement, ce qui a reporté notre premier bulletin régulier au 5 mai. Et nous publions un peu en retard notre troisième bulletin de l'année 1992.

Lors de l'assemblée générale annuelle du 2 mai, qui s'est tenue au domaine Maizerets, deux nouveaux membres, Colette de Beauport et Gilles de Sainte-Foy, ont été élus au conseil d'administration en plus du renouvellement de mon propre mandat.

Le nouveau conseil a choisi le bureau de direction suivant:

René de Québec, président,
Jean, vice-président,
Gaston, trésorier,
René de L'Ancienne-Lorette, secrétaire,
Sylvie, archiviste,
Yves, Marcel, Colette, et Gilles, directeurs.

Vous trouverez dans le présent bulletin le rapport financier annuel de nos vérificateurs Blouin, Potvin et Associés, que nous n'avons pas pu présenter lors de l'assemblée générale du 2 mai.

Nous avons tenu jusqu'ici, cette année, trois activités: l'**assemblée générale** le 2 mai, la **fête à Montréal**, le 6 juin et l'**épluchette de blé d'inde**, le 13 septembre.

L'an prochain, ce sera le grand rassemblement qui marquera l'inauguration de notre monument dans le Parc Robitaille sur la terre ancestrale. Cela coïncidera avec la visite de cousins et cousines de France. Cette fête devrait se dérouler le samedi 21 août 1993. Inscrivez bien cette date à votre agenda pour 1993, car ce sera l'occasion de fraterniser sur le lieu où se sont établis nos ancêtres en 1670.

D'autre part, nous aimerions bien connaître les nom, date et lieu d'installation du premier ancêtre, ou grand-parent, qui s'est établi dans le territoire où vous demeurez et en particulier pour la région de Montréal. Écrivez-nous vos renseignements. Également, racontez-nous des anecdotes ou la petite histoire de vos grands-parents, que nous serons heureux de publier dans notre Bulletin.

René Robitaille, ing., de Québec, président

Joyeuses Fêtes à toutes et à tous!

■ Décès

Nos plus sincères sympathies vont à Jeannine Robitaille Guay à l'occasion du décès de son frère Henri Robitaille.

Nous transmettons nos sincères condoléances aux membres des familles éprouvées.

■ Naissance

Félicitations à Claire Samson, membre de notre de notre Association, qui a donné naissance à une fille nommée Sophie à Cambridge en Angleterre, le 6 août 1992. Félicitations au père, Christian Giguère et aux grands-parents Jean-Jacques Samson et Lorraine Robitaille.

■ Départ d'une centenaire

Eulalie Robitaille-Hétu est décédée le 5 juin dernier à l'âge de 100 ans et 27 jours.

Autrefois de Lavaltrie et épouse de feu Alfred Hétu, elle laisse dans le deuil ses filles Laurette et Pauline, ses frères Paul-Émile et Sylvio (feu Cécile Rhéaume), sa Sœur Rachel (feu Léo Breault), ses belles-Sœurs Marguerite Delisle (feu François), et Marthe (feu Omer).

*L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
C.P. 6700
Sillery (Québec)
G1T 2W2*

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

René Robitaille (de Québec), président (418) 525-5627
Jean Robitaille, vice-président (418)
687-2364
René Robitaille (de L'Ancienne-Lorette)
se-cretaire (418) 871-2916
Gaston Robitaille, trésorier (418) 527-9030
Sylvie Robitaille, archiviste (418) 681-3860
Marcel Robitaille, comité de Montréal (514) 682-2441
Membres du conseil: Colette, Gilles, Yves

Les ROBITAILLIERIES Volume 4 Numéro 2

ÉQUIPE DE RÉDACTION ET DE
PRODUCTION DU BULLETIN:

Les trois René, Jean, Lorraine, Sylvie et Yves.

**Dans ces pages, le genre masculin est
utilisé sans discrimination, mais seulement
dans le but d'alléger le texte.**

Prix du numéro: 1,50 \$ l'unité, frais de poste compris.

**Dépôt légal: 4^{ième} trimestre 1992
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec**

ÉPLUCHETTE DE BLÉ D'INDE À NEUVILLE

C'est dimanche le 13 septembre dernier que s'est tenue l'épluchette de blé d'inde de l'Association. Une belle journée ensoleillée attendait les quelques 36 participants qui n'ont pas été déçus par l'accueil de nos hôtes de la Cabane Chabot.

Malgré le fait qu'on espérait une participation plus forte à une telle activité en plein air, nous avons été comblés par la générosité et l'entrain des gens qui étaient présents. Comme dans toutes les bonnes réunions de famille, les discussions fusaient de toute part avec des éclats de rire à profusion.

Monsieur le président nous a entretenu entre autres d'un sujet qui lui est cher par les temps qui courent, soit l'aménagement du Parc Robitaille à Sainte-Foy, ainsi que l'érection prochaine d'un monument rappelant la vie de nos aïeux sur cette terre ancestrale. Beaucoup de petits détails restent également à finaliser avant la venue prochaine de nos cousins français lors des grandes Retrouvailles prévues pour 1993.

Cette belle journée s'est poursuivie bien entendu par la dégustation du fameux blé d'inde de Neuville qui n'a pas fait mentir sa réputation acquise au cours des années. On s'en est tout simplement régalé!

Pour bien digérer, certains ont préféré marcher dans les bois pour admirer le beau décor automnal qui leur était donné. Pendant ce temps, les autres ont suivi d'un seul pas l'invitation de Jeanne et Fernand à participer à un mini tournoi de fer. Un fait rare à souligner dans les annales de ce sport; un match s'est terminé de façon très serrée par la marque de 2 à 0 à l'avantage de l'équipe de Rolland et Béatrice devant leurs opposants de taille Sylvio et Adrienne. Félicitations à tous les participants!

C'est sur cette note joyeuse que s'est terminée la journée qui a su plaire à tous les gens présents.

Yves Robitaille, Les Saules

RÉCIT DU VOYAGE DES ROBITAILLE EN FRANCE (suite et fin)

Par Lorraine Robitaille Samson, Québec

Nous voilà donc partis, cahin-caha, sur les routes de Normandie et de Bretagne. La voix magnifique de notre cousine américaine Françoise nous a rejoints droit au coeur lorsqu'elle nous a chanté « *J'irai revoir ma Normandie, c'est le pays qui m'a donné le jour* ». Merci Françoise.

La visite des cimetières d'Ypres, Vimy et Notre-Dame de Lorette où les croix blanches à perte de vue commémorent nos jeunes héros morts pendant les deux grandes guerres a beaucoup impressionné les voyageurs. À Arromanches, nous avons d'ailleurs visité un musée d'où nous pouvons apercevoir les restes des quais flottants qui avaient été installés lors du débarquement de Normandie.

Nous voyageons par la route qui longe la Manche par Boulogne-sur-Mer, Calais, Le Touquet et Deauville, en traversant plusieurs villages très pittoresques où nous voyons des *fermettes* aux toits de chaume de style typiquement normand.

Les visites des grandes villes comme Rouen, Honfleur, d'où partit Champlain pour fonder Québec, Caen, St-Malo, patrie de Jacques Cartier et Rennes, ont suscité l'intérêt de tous. Le site le plus intéressant est sans doute le Mont St-Michel, cette *merveille de l'Occident*, bâti sur

un îlot rocheux, au sommet duquel une abbaye de dentelle de pierre a été érigée. Une prouesse d'architecture.

Nous nous dirigeons ensuite vers le val de Loire et ses si élégants châteaux: Chenonceaux bâti à cheval sur la rivière du Cher et Chambord avec ses 365 cheminées et son bois de 5000 hectares réservé à la chasse à courre.

Tout au long de notre voyage nous avons pu admirer les magnifiques cathédrales d'Amiens, Rouen, Chartres et Paris. Les trois jours passés à Paris ont été occupés à visiter le coeur de cette immense capitale sans oublier le Château de Versailles, orgueil de la cour du roi Louis XIV, avec ses superbes jardins ornés de fontaines et de plans d'eau. Plusieurs voyageurs en ont profité pour faire une croisière en bateau-mouche sur la Seine, aller au spectacle du *Moulin Rouge*, aller souper au fameux restaurant *Aux Anciens Gaulois* ou visiter Beaubourg.

Le voyage s'est clôturé par un souper d'adieu à Bruxelles, où tous à l'unanimité ont remercié Jeannine Robitaille Guay de leur avoir organisé un périple si mémorable. Nous en garderons un excellent souvenir et nous formulons le vœu de conserver des liens d'amitié avec les nouveaux cousins et cousines dont nous avons fait connaissance: les deux Cécile, les deux Claire, Albert, Lina, Gilles, etc...

LES CENTENAIRES CHEZ LES ROBITAILLE

Sœur Maria Robitaille

(Texte tiré de *Les Nouvelles* du 6 août 1986)

Sœur Maria Robitaille est née le 16 juillet 1892 dans une grande maison de la Côte Saint-Laurent (aujourd'hui le boulevard Métropolitain). Elle est la fille d'un forgeron qui réparait les voitures, Stanislas Robitaille et de Maria Dagenais. Elle a eu plusieurs frères et Sœurs qui sont tous décédés très jeunes; l'un d'eux, Edgar, est mort à 6 ans; un autre, René, est décédé par noyade, à 15 ans, en revenant du collège de Farnham.

En 1904, la famille Robitaille déménage au *village*, sur la rue Principale (boulevard Sainte-Croix), au coin de la rue Maisonneuve. En 1915, cette maison est détruite par un incendie qui ravage en tout 17 maisons. Par la suite, la famille rebâtit la maison au même endroit, avec des briques données par la Ville.

Entre-temps, Maria Robitaille poursuit ses études au Pensionnat Notre-Dame-des-Anges (aujourd'hui le cégep Vanier) d'où elle gradue en 1911. En 1914, elle entre au noviciat des Sœurs de la Congrégation de Sainte-Croix et devient Sœur Marie de la Réparation.

Comme religieuse, elle a consacré de nombreuses années à l'enseignement. Ainsi, elle a enseigné au Pensionnat Notre-Dame-des-Anges de 1916 à 1927, à l'Académie Saint-Ignace de 1927 à 1931 et à l'École Normale de Mont-Laurier de 1931 à 1937. De 1937 à 1959, elle a été directrice des amicales de Sainte-Croix. En 1959, elle se retire de l'enseignement et devient bibliothécaire au collège Basile-Moreau et à la maison mère de la Congrégation, à Côte des Neiges où elle a oeuvré jusqu'en 1978.

Ce n'est qu'en 1978, un an après avoir célébré son jubilé de diamant, que Sœur Maria a pris sa retraite officielle au Pavillon Saint-Joseph. Elle reste toutefois fort active, s'intéressant à la généalogie et à l'histoire. Elle a rédigé plusieurs articles sur sa famille, sur Saint-Laurent et sur la Congrégation. Elle est membre de la Société d'Histoire de Saint-Laurent et s'est révélée une précieuse collaboratrice dans les recherches sur sa famille.

À 94 ans, Sœur Robitaille est encore très alerte. Elle aime bien recevoir de la visite et rire. « *J'ai toujours vécu en société; à la maison, mon père avait des employés alors la maison était souvent pleine; puis par la suite, j'ai vécu en communauté* » explique-t-elle.

Ayant célébré son jubilé de rubis en 1982, il est aisé de constater que la vie religieuse a comblé Sœur Maria. « *Je n'ai jamais touché de salaire pour mon travail* », dit-elle. Peut-être est-ce là le secret de sa longévité? Une chose est certaine. Sœur Maria a donné beaucoup dans sa vie. Sa

contribution à la communauté de Saint-Laurent est d'une richesse inestimable.

■ Des remerciements

Pour souligner le centenaire de Sœur Maria Robitaille, l'Association lui a offert un exemplaire des Armoiries de la famille et l'a nommée membre honoraire. Voici donc une lettre de remerciement de Simone Charette, c.s.c., des Sœurs de Sainte-Croix, adressée au secrétaire de l'Association:

Madame Murielle Robitaille-Vanier a remis à Sœur Maria Robitaille les documents que vous lui aviez adressés pour remettre à la centenaire, le 16 juillet.

C'est au nom de Sœur Maria que je viens vous remercier pour l'honneur que l'Association des Familles Robitaille lui a fait de l'agréger comme Membre Honoraire. Elle a été très sensible à ce geste car elle a toujours porté un grand intérêt à ce qui se rapporte à la généalogie de sa famille.

Le magnifique cadeau que vous lui avez offert a suscité son admiration car la signification de chacun des éléments du blason lui a fait doublement apprécier les armoiries choisies par l'Association.

Puis-je ajouter, Monsieur, que même votre prénom l'a touché, puisque c'est celui du seul frère qu'elle a connu, mort accidentellement à l'âge de quinze ans, le jour même du couronnement de ses études, au pensionnat Notre-Dame-des-Anges de Saint-Laurent.

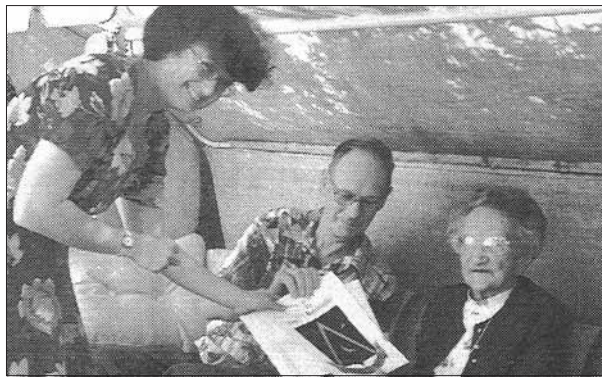
Le geste posé par l'Association a couronné les fêtes que la Congrégation de Sainte-Croix lui a offertes le 16 juillet dernier. C'est donc une centenaire reconnaissante qui vous dit sa gratitude. J'y ajoute la mienne car ma mère était la cousine germaine de Sœur Maria, une cousine presque considérée comme une Sœur. Je me permets de vous féliciter pour les armoiries que je trouve très belles et pleines de signification ainsi que pour la devise: Travail et Fierté qui fait écho à la vie de tous les Robitaille du passé et qui éveille l'ardeur de ceux de l'avenir.

Simone Charette. c.s.c.

LES CENTENAIRES CHEZ LES ROBITAILLE (suite)

Diane Moisan Delisle

Le deux août dernier, cette grande dame fêtait son centième anniversaire de naissance. Ses parents étaient Lazare Moisan et **Philomène Robitaille**, et son grand-père maternel se nommait **Pierre Robitaille**. Le quatre septembre, une famille de Robitaille, originaire comme elle de Cap-Rouge, lui a rendu visite pour lui rendre hommage et pour lui présenter les félicitations de la part de l'Association. Les six membres de cette famille, Marcel, Lorraine, Rollande, René, Henriette et Cécile, avaient organisé un souper sur son parterre avec des mets chinois, en compagnie de quelques-uns de ses enfants et amis. Diane adore les mets chinois et se plaint qu'elle n'a pas



L'archiviste de l'Association, Sylvie Robitaille, remet à la centenaire les armoiries de la famille, en présence de Marcel qu'elle affirme avoir « lavé et porté la première » en tant que sage-femme, il y a plus de 60 ans....

l'occasion d'en manger assez souvent. On lui a présenté un album de photos anciennes qui lui a rappelé une foule de souvenirs et qu'elle feuillettera souvent dans ses temps libres. Par la suite, Sylvie, archiviste et membre du Conseil d'administration, lui a remis au nom de l'Association les Armoiries des Familles Robitaille et lui a annoncé qu'elle était nommée Membre Honoraire.



La jubilaire entourée de la délégation des six Robitaille venus la rencontrer dans les jardins de sa propriété.

Elle a été très émue de ces marques de reconnaissance et a remercié bien chaleureusement l'Association. Le reste de la soirée s'est passé à parler et à admirer sa grande lucidité et son esprit humoristique. Elle nous a fait bien rire en déclarant qu'à sa dernière et récente grippe, elle n'avait pas voulu se faire soigner par un médecin car elle ne voulait pas qu'il la rende vraiment malade.

■ Une Carougeoise Centenaire

(tiré de l'hebdomadaire L'Appel)

Diane Delisle a célébré ses cent ans entourée de 135 membres de sa famille, dont ses 10 enfants toujours vivants, siècle au cours duquel elle a toujours vécu à Cap-Rouge où elle est née, le 2 août 1892.

Quand elle n'accorde pas d'entrevue journalistique, M^{me} Delisle s'adonne aux mots croisés ou aux mots mystères: « Faut bien se désennuyer ». Durant la belle saison, elle entretient aussi les plantes et les fleurs qui poussent sur le parterre entourant sa résidence. En outre, elle surveille de près la progression de son potager situé derrière la maison où Rolland, un de ses 2 fils avec qui elle habite, exerce ses talents de jardinier.

Le 22 novembre 1910, Diane Moisan a épousé en justes noces Louis Delisle, originaire de Québec, lequel possédait une terre à Cap-Rouge. Quelques années plus tard, la famille est venue s'installer *au village*. Située à proximité du centre-ville, la maison où réside M^{me} Delisle, actuellement, se trouve sur l'ancienne terre de son mari. Un parc carougeois porte le nom de ce dernier car il fut l'un des pionniers de Cap-Rouge. Le pont du Domaine a, lui aussi, déjà porté son nom parce que les Delisle étaient les seuls à habiter à proximité. M. Delisle est décédé à l'âge de 82 ans, en 1972.

De ce mariage sont nés 12 enfants. M^{me} Delisle a mis au monde son « bébé » alors qu'elle était âgée de 44 ans: « C'était le temps que ça arrête, déclare celle qui fut sage-femme. J'ai eu une religieuse mais je n'ai pas eu de prêtre ».

Sa descendance compte 5 générations regroupant 82 adultes et enfants. Les enfants, Diane Delisle les prenait d'ailleurs 13 à la douzaine puisque le couple a adopté Benoît, dont la mère, Sœur de Diane, ainsi que le père sont morts le même jour des suites de la grippe espagnole, en 1918. « C'était très dur cette grippe espagnole », commente simplement la centenaire qui est issue d'une famille de 5 enfants.

« J'ai vu tomber le pont de Québec et la travée centrale du 2^e pont, se remémore M^{me} Delisle. J'ai vu monter le *Tracel*, à Cap-Rouge, alors que j'allais encore à l'école. Je me suis éclairée à la chandelle et j'en ai fabriqué avec maman beaucoup plus pour l'aider parce que j'avais du talent. J'ai également connu la radio à cristal. Ça a changé, la vie. Plus ça avançait plus c'était beau! »

Diane Delisle n'a jamais séjourné à l'hôpital. Dans le temps, il n'y avait pas de médecin à Cap-Rouge. Pour en consulter un il fallait se rendre à Sainte-Foy ou Sillery. Le secret de sa longévité? « Travailler, c'est le secret », clame-t-elle sans hésitation. « Pour élever une famille de même avec un salaire de 12\$ par semaine au début, il fallait travailler. Les jeunes devaient prendre n'importe quel ouvrage. Il n'y avait pas beaucoup de monde instruit. On signait les papiers avec une poignée de main. Asteure, tout est sur papier et les gens se font emmancher ».

LES CENTENAIRES CHEZ LES ROBITAILLE (suite)**Eulalie Robitaille Héту**

Eulalie Robitaille-Héту a célébré son centième anniversaire de naissance le 9 mai dernier.

Lors de son centenaire, elle a été fêtée par ses parents et amis. Une de ses petites filles lui a, pour l'occasion, présenté l'adresse suivante:

Aujourd'hui, ce 9 mai 1992, à Montréal, un événement extraordinaire nous rassemble. Ce ne sont pas toutes les familles qui ont la joie d'avoir dans leur rang une EULALIE centenaire. Il faut avoir été entourée dès sa naissance d'une pléiade de bonnes fées et d'un ange gardien futé, pour éloigner de soi les embûches du destin. Nous profitons donc de cette fête mémorable, pour t'offrir ces quelques FLEURS, cueillies au cours de ta vie.

UNE ROSE, en l'honneur de ta mère RACHEL MAILHOT et de ton père JOSEPH ROBITAILLE, qui t'ont donné Santé, Beauté, Talents, Sensibilité, Sagesse.

UNE ROSE, en souvenir de ta grand-mère, EULALIE MAILHOT, qui t'a dorlotée, toi l'aînée de sa fille cadette.

UNE ROSE, pour avoir répondu à l'orientation de tes parents, qui t'ont dirigée vers l'École Normale de Montréal, autorité des Dames de la Congrégation Notre-Dame. Tu as, par la suite, transmis ton savoir à tes élèves du Point-du-jour, et continué l'usage de la belle écriture ronde de tes cahiers d'application.

Tu fis fleurir en hiver UNE ROSE d'amour, en épousant à l'âge de dix-neuf ans, ALFRED HÉTU, joli et élégant jeune homme, talentueux, vif à l'ouvrage, et guidé d'une voix juste et douce, animant nos belles soirées familiales. Fidèle à son amour, il t'a voué une admiration indéfectible.

UNE ROSE est née de cet amour, LAURETTE, jolie poupée, sage, qui fit ta joie et ta fierté. Elle choisit comme mari UBALD BOYER pour te donner à aimer et choyer, MICHÈLE, laquelle à son tour ajoute à ton bonheur deux arrière-petits-enfants, ALEXIS et NICOLAS.

UNE ROSE pour PAULINE, "notre bâton de vieillesse" disait Fred que tu as laissée grandir en toute liberté, et qu'ONEIL a cueillie, avec ta bénédiction. Tu fus par la suite la marraine de ta première petite-fille, CAROLE, et suivirent DANIELLE, MARYSE, SYLVIE et PIERRE. Pour eux tous, tu es devenue une gardienne de tout repos!

UNE ROSE, cueillie pour MYRIAM, arrière-petite-fille aux cent Méritas, et pour LAURENT, l'arrière-petit-fils aux mille copains.

UN CHAPELET DE ROSES, jetées à pleines mains, jalonnent ta route et représentent tous les services rendus, avec grâce et générosité. Toujours prête à voler au secours du premier appel! Qui de nous ne rêve de marcher sur tes pas: garder l'esprit vif, l'oeil pétillant, l'ouïe fine, la mémoire verte, l'aiguille au bout des doigts et le coeur sur la main! Bref, avoir CENT ANS ET SI BIEN SE PORTER. Aurais-tu le secret de la FONTAINE DE JOUVENCE? Le survol de ton jardin, où flotte un parfum suave, nous grise et nous rend heureux.

NOUS SOUHAITONS TOUS que ton étoile brille encore longtemps au-dessus de nos têtes, et qu'à l'ombre de l'Oratoire St-Joseph, ton voisin, tu coules de nombreuses années de BONHEUR, au milieu de nous tous, ta famille et les amis qui t'admirent.

RECENSEMENT DES ROBITAILLE, ROBITAILLIE ET AUTRES DÉRIVÉS.

Nous aimerions entreprendre un recensement des personnes, vivantes ou décédées, qui ont oeuvré dans les domaines suivants:

- 1-Artistique: Chanteurs, danseurs, peintres, acteurs, musiciens, etc.;
- 2-Sportif: Gagnants d'épreuves sportives dans quelque discipline que ce soit;
- 3-Religieux: Monseigneurs, prêtres, religieux (ses), missionnaires, laïcs, etc., ayant réalisé des oeuvres dignes de mention.

Votre collaboration est absolument nécessaire pour pouvoir réaliser un recensement aussi complet que possible. Veuillez nous communiquer les noms des membres de votre famille qui se sont distingués en ajoutant le plus de détails possible sur leur généalogie et leur carrière. Notez bien que les personnes recensées peuvent très bien porter un autre nom que le nôtre, pourvu qu'elles soient des descendantes directes de nos ancêtres.

Sylvie Robitaille, archiviste

HOMMAGE À GÉRALD

Nous apprenons avec tristesse le décès de notre cousin de France, Gérald Robitaille. Il s'est éteint le 13 juin 1992 à l'âge de 69 ans à Orsay. Imbu de généalogie, il avait été un correspondant assidu de notre Association. Auteur de plusieurs livres, il avait une plume alerte et aimait bien la polémique. Il a été un trait d'union entre les Robitaille d'Europe et d'Amérique et nul doute que son enthousiasme restera un exemple à suivre pour nous tous.

Nous avons publié dans notre bulletin d'hiver 1989 (Volume 1, numéro 3) un article tiré de l'Indépendant du Pas-de-Calais paru le 5 mai 1973. Il relatait la réunion qu'il avait eue avec les Robitaille du Nord de la France à Wizernes. En plus de raconter les retrouvailles, l'article mentionnait les livres écrits par Gérald, l'anecdote de sa lettre au Général De Gaulle et donnait un résumé de la généalogie des Robitaille de France.

Nous avons retrouvé dans nos dossiers des lettres inédites de Gérald. Nous avons pensé les publier pour vous montrer de quel bois il se chauffait. Il n'avait pas la langue dans sa poche et n'avait pas peur d'exprimer ses idées. Voici donc des extraits de ces lettres, la première adressée à l'Association et la seconde au président.

Orsay, le 13 novembre 1988

Mes chers cousins

Oui il y a un chèque ci-joint. Mais j'espère que ce n'est pas ce qui vous intéresse le plus. Je dis ça parce que je le dis toujours quand j'écris en Amérique dollarisée.

Deux documents aussi pour rectifier l'article de l'Indépendant. Ce n'est pas nous qui les avons retrouvés les Robitaille de France. C'est eux par un heureux hasard.

Il faut que je vous dise aussi que le nom est italien d'origine. Il y a encore des ROBITAGLIE à Florence. En Corse et dans le midi de la France le nom s'est francisé en ROBITAILLIE. C'est dans le nord qu'on l'a raccourci et aux États-unis on en a fait RABOTOY, entre autres!

Tenez moi au courant de la santé de cette... de ma famille... que je n'ai jamais reniée, loin de là. Même si le pays me renie moi! Comme tous ses écrivains et ses artistes!

Ma lettre au Général De Gaulle (1963) sera bientôt publiée dans Espoir ici à Paris. Je vous en enverrai un exemplaire, mais vous pouvez déjà en lire un extrait dans le 3ième volume de Lacouture sur De Gaulle! C'est "historique" maintenant. C'est un ROBITAILLE qui avait fait appel à lui et qui contribua à lui faire dire son VIVE LE QUÉBEC LIBRE!

Si Miller scandalise toujours mes cousins, dites-leur de relire CAUCHEMAR CLIMATISÉ parce qu'ils sont en train d'en faire un maudit cauchemar au Québec.

Bonne chance

Gérald



Orsay, le 16 avril 1991

Cher René

Malheureux que vous n'ayez pu venir au Salon du Livre. Ce sera pour une autre fois.

Petite possibilité que je sois invité à Pérignon pour septembre prochain... je passerai vous voir à Québec.

(...)

Une idée: pourquoi ne publieriez pas toutes les devises suggérées dans un prochain numéro? Il serait intéressant de voir ce qui a été suggéré.

Je joins mon dernier livre pour la bibliothèque de la famille. Si vous prenez le temps de le lire, vous verrez ce que je pense de ce mot "travail", car, c'est sûr, il y a travail et travail... qui n'est pas "douleur" (origine étymologique du mot).

Bien à vous

Gérald

P.S.: Dans la liste des lieux qu'on va visiter dans le Nord il me semble qu'on oublie Auchy-au-Bois. C'est là qu'il faudrait voir Pascal Bulot qui travaille sur les généalogies des familles du lieu depuis des années. Il demeure juste face à l'église, une maison qui s'appelle "Les Coettes".

Départ de l'abbé Robitaille de Bailleul

(tiré du Journal des Flandres)

Le Père Gérard Robitaille, curé-doyen de Bailleul-St-Amand, quitte Bailleul après 17 ans de dévouement à sa paroisse. Ces 17 années passées à Bailleul l'ont fait connaître et estimer de toute la population. Il fut Pasteur au service de tous, dans la tolérance. Son départ sera unanimement regretté sur le plan paroissial, local et du Doyenné tout entier.



Lorraine Robitaille Samson remettant à l'abbé Gérard Robitaille les armoiries de l'Association lors du voyage 92 en France.

Le Père Robitaille est né le 8 mars 1925 à Nieppe. Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1950 par M^{gr} Liénart, évêque de Lille, en la cathédrale Notre-Dame de la Treille. Prêtre étudiant en lettres, il fut ensuite professeur à l'Institut Pédagogique de Lille jusqu'en 1955, puis directeur de la Maison des Vocations Tardives à Hazebrouck jusqu'en 1970. Il fut ensuite nommé curé de Notre-Dame à Rosendaël jusqu'en 1975, alors qu'il fut chargé du doyenné de Bailleul et de la paroisse de St-Amand.

NDLR: L'abbé Gérard Robitaille a été nommé curé de la paroisse St-Léger à Perenchies. Son adresse est 1 Avenue du Kimmel, 59840 Perenchies, France. (Tel: 20 08 72 80)

Des nouvelles de Paris

Estelle Robitaille, Montréal

J'ai reçu une lettre de Paris annonçant le décès d'Henriette Robitaille survenu le 18 janvier 1992 à l'âge de 82 ans. Madame Lorraine Robitaille Samson l'avait visitée lors du voyage en France à l'été 1991.

Personnellement je l'ai connue dans les années 1950 par les livres d'enfants qu'il y avait à la Bibliothèque de Saint-Jérôme. Nous avons échangé correspondance durant deux ans, et avons repris en 1990 lorsqu'elle a eu nos Bulletins de l'Association.

Mon dactylo étant défectueux, et le morceau requis n'ayant pas été encore reçu, explique le retard à vous soumettre ce document. Je n'écris jamais à la main, et il est un peu tard pour m'améliorer à 90 ans! Excusez le tout.

Le mariage en chute libre chez Jacques

Le 17 octobre, un incident inusité s'est produit lors du mariage de Nancy, fille de Jacques Robitaille. Après la cérémonie, les mariés et une quarantaine d'invités étaient réunis sur la passerelle qui remplaçait temporairement le parvis en réparation à l'église de L'Ancienne-Lorette. Pendant que l'on se préparait à la traditionnelle photo, la passerelle a lâché en son milieu, les extrémités se sont détachées de leurs assises et 40 personnes se sont retrouvées dans un trou creux de 2 mètres. Il y a eu un mouvement de panique, des cris et des pleurs. Plusieurs personnes ont été blessés. Une quinzaine d'invités ont passé par l'hôpital avant de se rendre à la fête. Bilan? Éraflures, maux de dos, talons, chevilles et bras cassés, béquilles et même collier cervical. Sans parler des vêtements abîmés et des caméras cassées.

DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE DES ROBITAILLE

Plusieurs d'entre vous ont demandé quand l'Association allait publier le dictionnaire généalogique de tous les Robitaille.

L'Université de Montréal rend accessible au public, par l'intermédiaire des Archives Nationales du Canada et du Québec, son registre informatisé de la population du Québec ancien. Ce registre compte 300 000 actes de baptême, mariage et sépulture enregistrés sous le Régime français, de 1608 à 1765.

Le Centre interuniversitaire de recherches sur les populations réparti entre Laval, McGill et l'Université du Québec à Chicoutimi, a décidé d'étendre le fichier à toute la population du Québec, du XVII^e siècle à nos jours. Cette vaste entreprise consiste à informatiser 4,3 millions d'actes de baptême, mariage et sépulture afin d'établir la généalogie de toutes les familles québécoises. Ce fichier sera particulièrement utile pour la recherche sur les maladies génétiques héréditaires ainsi que pour un grand nombre d'études historiques, démographiques et épidémiologiques.

La saisie des données devrait être complétée en 1995 et il faudra compter cinq autres années pour en effectuer la validation. Il sera donc possible, dès l'an 2000, de consulter et d'analyser par ordinateur les généalogies ascendantes et descendantes de tous les québécois de souche française et d'une partie de celles des québécois non francophones.

Vous comprendrez que nous attendons la réalisation de ce projet d'envergure avant d'entreprendre celui du dictionnaire généalogique de tous les Robitaille. En effet, pourquoi dépenser nos énergies à faire toutes ces recherches alors que des experts pourvus de moyens modernes et appropriés le font? Nous préférons favoriser les contacts entre les Robitaille, raconter la petite histoire de nos familles et publier les recherches que des membres auraient réalisées.

FORUM SUR LA FAMILLE

Le 7 avril 1991, dans le cadre du Forum sur la famille, monseigneur Maurice Couture, archevêque de Québec, a livré un hommage à madame Colette Samson pour son oeuvre de la Maison Revivre. L'action bienfaitrice de cette dame auprès des déshérités et des démunis lui a inspiré un texte poétique évangélique, sous forme de chanson. Voici donc la première partie de ce magnifique texte qui se veut un message à tous les gens et familles d'ici et d'ailleurs.

LA CHANSON DE MA VILLE!

Ainsi donc, chaque matin qui s'éveille dans les rues de ma ville,
chaque jour qui renaît de la nuit qui s'achève,
nous apporte, frileux et fragile,
le quotidien de tant de gens, gens d'ici et d'ailleurs!

Si nous voulons écrire ou évoquer
chaque jour nouveau sur notre ville,
c'est la vie tout entière qu'il faudrait raconter,
la vie de tous ces gens, gens d'ici et d'ailleurs
la vie à pleines mains
la vie à pleins regards!

Cette chanson de la ville, cette chanson de la vie,
je la commencerai par mille rêves fous et projets tout neufs,
par l'enfant qui naît et celui qui grandit,
par tous ces hommes et ces femmes, gens d'ici et d'ailleurs
allant et venant dans la ville
animés d'une immense espérance
accrochée à leurs yeux!

J'aimerais aussi, si j'en trouvais les mots,
dire les amitiés qui se nouent et grandissent,
raconter les familles aux visages variés,
dessiner le facile, le difficile des jours
et surtout crier l'amour, l'amour à tout prix
qui construit ma ville plus fort que béton ou acier.

Je voudrais aussi, toute en formes et couleurs,
rappeler la présence chaleureuse, l'entraide,
la solidarité des familles les unes auprès des autres,
familles d'ici ou de d'autres pays
familles de riches comme familles de pauvres
familles unies et familles brisées
familles toutes neuves comme celles aussi
qui ont traversé peines et joies de tant d'années.

Des feux de forêt écologiques

(tiré de *INTERFACE*, sept-oct 91)

Oui, le feu de forêt fait partie des mécanismes naturels de régénération de l'écosystème forestier et les jeunes arbres plantés après son passage ont une meilleure croissance. Toutefois, la combustion ne doit pas être trop intense, car cela risquerait d'éliminer complètement la litière forestière, soit la couche superficielle de matières végétales partiellement décomposées qui est responsable de la fertilité. Tout est question de contrôle.

Certaines espèces croissent mieux que d'autres en brûlis. C'est le cas du pin gris et de l'épinette noire. Ces espèces ont besoin du feu pour se reproduire, car seule une forte chaleur réussit à ouvrir leur cône, laissant tomber les graines. L'épinette rouge, par contre, donne des résultats médiocres dans la même situation.

Ces conclusions sont celles de **Denis Robitaille**, chercheur au ministère des Forêts du Québec, qui a réalisé récemment une thèse de doctorat portant sur la productivité après un brûlage dirigé. Denis Robitaille a étudié deux territoires forestiers: le premier au sud de St-Omer de l'Islet et le second au nord de Chicoutimi. Les opérations de brûlage ont été réalisées durant l'été de 1987 et un reboisement suivit la même année. Le dispositif expérimental comprenait des mesures appliquées avant et après le passage du feu.

Prix offert par la maison Desmarais et Robitaille

Denise Robitaille

Le prix André-Gignac, offert par la maison Desmarais et Robitaille, veut encourager les étudiants et étudiantes des Centres universitaires de théologie et de sciences religieuses à effectuer des travaux de recherches en liturgie et ainsi contribuer à revitaliser les célébrations et la pastorale liturgique. Cette distinction désignée du nom de l'un des grands artisans du renouveau liturgique au Canada, le Père André Gignac, o.p., a été remise à Madame Bernadette Breton, responsable de la pastorale sacramentelle dans le diocèse de St-Jean-Longueuil. Un deuxième prix a été mérité par l'abbé Claude Gosselin du diocèse de Québec pour son mémoire de maîtrise ès arts "*Redécouvrir la primauté de l'assemblée dans l'action liturgique*".

NICOLAS ROBITAILLE, LE TROISIÈME DES FRÈRES À VENIR EN NOUVELLE-FRANCE

Par Lorraine Robitaille Samson, Québec

Le premier document où est inscrit le nom de Nicolas est le *placet* conservé à la Bibliothèque Nationale de France, Département des Manuscrits, Collection Clairambault, et dont l'existence a été mentionnée dans le numéro 3 du volume 1 de notre Bulletin. Il est écrit que Jean, Nicolas, Marc et Noël Robitaille ont demandé qu'on leur accorde le passage sur des vaisseaux pour l'Amérique. On sait que Jean et Nicolas ont traversé l'Atlantique, mais Marc et Noël ne sont sûrement pas venus puisque leurs noms n'apparaissent nulle part dans nos registres.

Nicolas Robitaille a signé un contrat de concession de terre pour un lot situé à L'Ancienne-Lorette, dans la Seigneurie de Gaudarville, devant le notaire Gilles Rageot, le 24 novembre 1670, en même temps que ses frères Jean et Pierre.

Nous n'avons plus aucune trace de Nicolas, sauf sur le contrat de vente d'habitation de Jean à son frère Pierre, le 23 novembre 1693, devant le notaire François Genaple:

« Et au moyen de la Cession abandoner et Transport qui luy a été fait de pareille quantité de terre atenant par Nicolas Robitaille leur frère, en s'en allant en France, par un simple accord entre Eux... ».

Nous retrouvons la même information en lisant l'ordonnance rendue par M. Raudot, intendant, le 18 janvier 1710, à Pierre Robitaille:

« led. Robitaille fera arpenter toutes lesd. terres et les trois autres qu'il possède Sçavoir une a luy accordée le 24e novembre 1670 et les deux autres qu'il a acquises de nicolas et jean robitaille ses frères... ».

Nicolas n'est donc pas resté en Amérique, il est retourné en France en laissant sa concession à ses frères Jean et Pierre.

LE RETOUR AUX SOURCES

(tiré de l'Info Cap-Rouge, d'octobre 1992)

Le 14 septembre dernier, le maire, M. Normand Chatigny accompagné de M^{me} Michèle Rousseau, responsable du dossier des Services communautaires (Âge d'or) et conseillère du district Du Plateau sont allés visiter la doyenne des citoyennes de Cap-Rouge: M^{me} Diane Moisan Delisle. Ils ont trouvé là une personne en grande forme et pleine d'humour. Mme Rousseau a été fort impressionnée par le vocabulaire et la vivacité d'esprit de la centenaire. M. Chatigny et la conseillère ont noté que la résidente de la rue Bourbeau est à lire un ouvrage sur la vie des femmes au Québec... Elle leur a dit aussi avoir lu récemment "John F. Kennedy" ainsi qu'un livre sur la généalogie complète de la famille Delisle.

M^{me} Delisle a la sagesse d'une personne simple. La vie difficile qu'elle a parfois connue lui a appris à s'attacher aux choses essentielles. Les joies et les peines ont ponctué sa vie... C'est avec émotion qu'elle parle du décès de l'une de ses filles au cours des dernières années et de l'anniversaire prochain d'une autre d'entre elles qui célébrera bientôt ses 80 ans... À 100 ans on sait déjà depuis longtemps que la vie est riche de grands contrastes... La mort, la vie, la tristesse et la joie... Et c'est sans doute l'acceptation de tout ce qu'offre la vie qui lui donne cette belle sérénité...

Elle parle avec fierté des félicitations que lui ont adressées le gouverneur général et son épouse, le premier ministre du Québec et même la reine Élisabeth!

Pour la circonstance, M. Chatigny et M^{me} Rousseau ont remis à M^{me} Delisle une copie calligraphiée de la résolution de félicitations adoptée pour elle le 3 août dernier. Les deux élus sont revenus enchantés de leur visite. Ils ont affirmé se sentir "régénérés" par cette rencontre. Ô Jouvence... quand tu nous tiens!